

BHARTI KHER

19 octobre - 23 décembre 2016

mardi – samedi, 11h – 19h

GALERIE PERROTIN
76 RUE DE TURENNE, 75003 PARIS



Vue de l'exposition / view of the exhibition

Bharti Kher "The laws of reversed effort"

Galerie Perrotin, Paris

19 octobre - 23 décembre 2016

Se déployant sur différents registres que le visiteur est invité à traverser, l'exposition de Bharti Kher semble se déplier en accordéon. C'est un effet très comparable à l'impression que laisse son immense atelier de Gurgaon près de Delhi, vaste chaos d'objets dont l'atmosphère semble se métamorphoser d'un étage à l'autre. On est déconcerté par la diversité des matériaux et la magie de l'alchimie qu'elle convoque grâce à d'étranges conjonctions et disparités.

Les figures de la sculpture «Six Women» n'ont en apparence rien d'extraordinaire. Assises de face, elles sont nues, les contours de leur poitrine et de leur ventre enfouis dans un réconfort mutuel tels les plis du temps. Leurs corps ne révèlent guère de secrets. Kher a privilégié le dispositif traditionnel de l'atelier de l'artiste français du XIXe siècle et de son modèle, le nu féminin – et les arrangements complexes présidant à son choix. À l'occasion de son exposition parisienne, elle propose pertinemment la prostituée comme modèle, sujet prisé de la peinture académique française et motif récurrent de la Belle Époque.

Mais les femmes de Kher ne respirent ni l'ambiguité de l'idylle ni les promesses des plaisirs offerts dans ces lieux de prédilection qui échauffaient l'imagination de l'artiste du XIXe siècle. Contrairement à «la clarté des becs de gaz» – l'écrin idéal de la prostituée selon Gustave Flaubert –, Kher expose dans la réalité crue de la lumière du jour les figures qu'elle a choisies comme modèles, à Calcutta, dans le quartier de Sonagachi dont le nom signifie en bengali «arbre d'or» – le plus vaste lieu de prostitution d'Asie du sud. Les nus issus du moulage des corps de ces femmes témoignent du lien de confiance et d'intimité qui est au cœur de cette technique.

C'est à un autre portrait que Kher confère une dimension psychologique plus importante : celui de sa mère, «The half spectral thing». La figure, posée sur le côté, les traits partiellement dissimulés ne correspond pas au genre du portrait

Bharti Kher's exhibition has an accordion like effect, taking the viewer on different registers. The effect is much like her vast studio in Gurgaon where objects lie in grand chaos, and the mood seems to shift on different floors. The range of materials confounds, because of the alchemical magic that she seems to tease and seduce from odd conjunctions and unfamiliar disparities.

There's nothing seemingly extraordinary about the figures in the sculpture, "Six Women". Frontally nude, and seated, the contours of their breasts and stomachs nestle in mutual comfort, like the folds of time. Their bodies reveal few secrets. Kher has chosen the studio artist's compact with his model of 19th century France, of the female nude, and the complex arrangements around the choice of model. Appropriately, she creates for her exhibition in Paris the prostitute as model – a popular subject in French academic painting, and a motif of the French Belle Epoque.

Kher's figures have neither the ambiguity of romance nor the promise of pleasure and favoured haunts that excited the imagination of the 19th century artist. Unlike the "magical brightness of gas lamps" that Gustave Flaubert wrote of as the ideal setting for the prostitute, Kher presents her figures in the harsh reality of daylight. She identifies and draws her figures from Sonagachi in Kolkata, which translates from Bengali as tree of gold, South Asia's largest area for pleasure seekers. Her treatment of the nude derives from a body cast for each figure – and speaks of the act of trust and intimacy that lies at the core of the practice.

Kher extends a more psychological dimension to another portrait. This is the face cast of her mother, "The half spectral thing". Laid on its side, the features somewhat obscured, the work does not quite belong to the genre of artist's mothers portraits. Rather, rendered as homage and somewhat ghost like, separated or severed from the body, the facial cast comes

des mères d'artistes. Réalisé comme un hommage, quasi fantomatique, séparé du corps, voire décapité, ce moulage facial s'inscrit dans la lignée de son exploration du corps comme mémoire, de l'esprit comme lieu des émotions. Aux côtés de « Six Women », l'œuvre met en avant le corps féminin âgé dont l'expérience de la vie représente un sujet d'étude en soi.

Kher a travaillé ces dernières années à ce qu'elle nomme vitrines à deux faces. Encadrées de bois massif, ces œuvres sont le champ de recherche le plus radical qu'elle mène avec le bindi. Elle transforme ce point de couleur qui orne le front des femmes du sous-continent indien en un motif doué d'un effet pictural dynamique et d'un langage propre. Dans « The Betrayal of Causes Once Held Dear » les bindis se déploient en de vastes surfaces peintes révélant des formes cosmiques comme tournant en orbite.

Dans ses grandes œuvres méditatives, l'artiste développe ses expérimentations sur la translucidité, les surfaces réfléchissantes et le corps, les qualifiant de 'corps obéliscaux recouverts des sept couches épidermiques de la peau et de la mémoire'. Au verso, elle introduit un nouveau matériau dans son œuvre, la cire, qui évoque les potentialités de l'alchimie et de la transformation. Poésie chrétienne et métaphores bibliques foisonnent de références à l'acte de purification par le feu et à la séparation de l'or et de ses scories. Kher priviliegié ici la cire, matière plus humble et le seul élément capable de recouvrir sa forme d'origine même après avoir été chauffé et refroidi. Son travail rappelle ici celui de Cy Twombly, dans la relation qu'il établit entre le mot et l'image, le dessin et l'effet d'une surface en dripping, l'"extase et la folie' selon les mots de l'artiste américain.

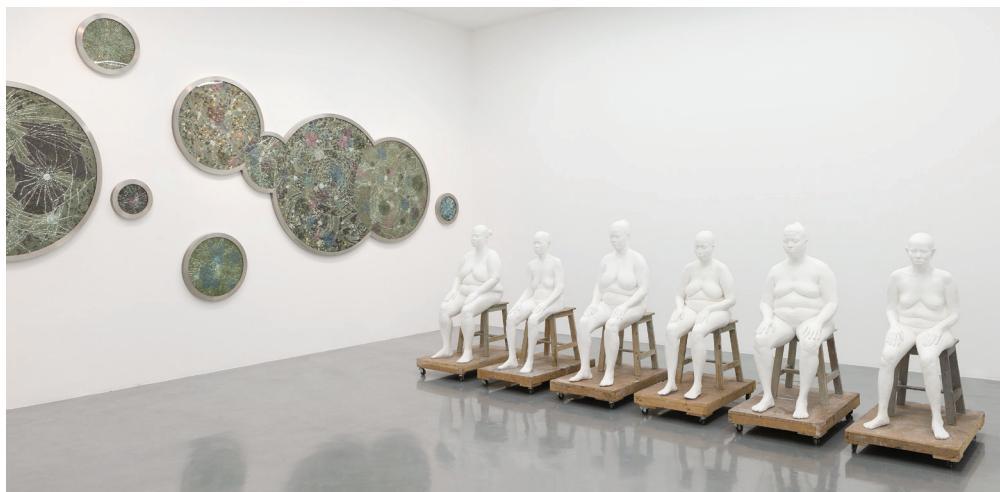
Kher rend encore plus complexes les œuvres composées de bindis, faisant d'elles les dépositaires du désir par l'emploi d'un langage propre. Dans « What Can I Tell You That You Don't Know Already ? » (2013), miroirs, bindis et inox forment comme des paysages, des fleurs séchées et des champs mémoriels. Avec le bindi en forme de point noir, elle crée également avec « Heroïdes V et VII » des surfaces abstraites, minimalistes et illusionnistes. Imaginées par Ovide, les Héroïdes sont les lettres que des héroïnes de la mythologie antique, les femmes de

in the line of her recent enquiry into casting the body as memory, and the mind as the seat of emotion. Seen in context with the "Six Women", this work puts the onus on the older female body, and its summation of experience as a subject of study.

For some years Kher has been working with what she speaks of as double sided cabinet forms. Comprising free standing frames in heavy wood, these present a ground for the most radical work that she is now attempting with the bindi. As a dot of ornamentation worn by women in the subcontinent, she has turned it into a mark that can assume a dynamic, painterly effect and a personal language. "The Betrayal of Causes Once Held Dear" sees the bindi as vast painted surfaces playing host to cosmic forms as they appear to spin in orbit.

In these large reflective works, Kher extends her interest in translucency, the mirror surfaces and the body. She refers to these as "obelisk bodies that carry the seven epidermal layers of skin and memory". On the verso she introduces a new material, wax, which touches on the makings of alchemy and transformation. Christian poetry and Biblical metaphor are rich in reference to the act of purification through burning and the separation of the dross and the gold. Kher opts for the more humble material wax, the only element which recoups its original form even after heating and cooling. Here her work recalls Cy Twombly – in the relationship between word and image, drawing and the effect of a dripping surface, the "ecstasy and insanity" that Twombly spoke of.

Kher complicates the bindi works by making them repositories of desire through the use of a highly personal language. In "What Can I Tell You That You Don't Know Already?" (2013) - mirrors, bindis and stainless steel are like landscapes, pressed flowers, and memory fields. Using the black dot/bindi, Kher also creates minimal, illusionistic abstract fields with "Heroïdes V" and "Heroïdes VII". The reference to Heroïdes is to the letters of classical heroines in Ovid written by neglected or abandoned heroines to their lovers ; the women of Lesbos, Dido, Phyllis and Penelope are all believed to be the subject of the Heroïdes.



Vue de l'exposition / View of the exhibition

Lesbos, Didon, Phyllis ou encore Pénélope, adressent à leur amant les ayant négligées ou abandonnées. L'intérêt pour la mythologie classique, tant indienne qu'européenne, central dans l'œuvre de Kher, revêt dès lors un aspect à fois autobiographique et personnel.

Dans cette exposition l'artiste dépasse le contenu explicite de ses précédentes sculptures pour s'engager dans un univers plus vaste de significations et de matériaux aux possibilités multiples et sophistiquées. Œuvre modeste en apparence, «Index» détourne un atlas mondial dont toutes les villes ont été systématiquement effacées, raturées, éclipsées. Dans le silence qui émerge désormais, Kher cherche à créer un nouveau langage de décodage des cartes. Ce travail sur la ligne se poursuit dans une série de dessins.

Kher a donné à la série exposée le titre d'«Alchemy Drawings». Réalisés sur des anciens registres comptables français, ces dessins préfigurent le mouvement en arc et l'équilibre présents également dans ses sculptures récentes. Avec Equilibrium, ensemble de trois triangles, l'artiste nous attire dans des mondes impossibles dont l'envers serait la fabrique du mythe, et le revers l'échec existentiel. L'idée d'objet impossible, tel le triangle de Penrose, symbolise ainsi des croyances contradictoires, les paradoxes et la faille de l'utopie. Elle développe le concept d'équilibre à travers trois autres œuvres qui assemblent des objets trouvés disposés en autant de mises en équilibre singulières («When darkness becomes light», «Still Life»).

La question de l'équilibre se révèle essentielle chez Kher, dont les œuvres apparaissent comme autant de dialogues simultanés dans une même salle. Le jeu des forces de gravité fait ressortir la question de l'harmonie. Elle semble s'attacher tout autant à l'équilibre des forces physiques que psychologiques. Elle produit un 'état stable' en faisant appel à une conjonction surréaliste d'éléments. Constituées d'objets trouvés, ces créations aux formes étranges, aussi disparates qu'attrayantes, instaurent une harmonie délicate et subtilement précaire.

L'œuvre de Bharti Kher procéde par allusion, esquive, utilisant un vocabulaire très codifié. Dessins, effacements, sculptures, bindis

Kher's interest in classical mythology both Indian and European has lain at the core of her work, rendering it both autobiography and personal.

With this exhibition Kher moves from the more graphic content of her sculptures of the past, to an increasingly sophisticated engagement with a larger world of meaning and material. The seemingly modest work "Index", of mark making, draws upon a global atlas where each city is systematically eroded, blackened out, rendered blind. In the silence that now emerges Kher works to create a new language for decoding maps. This engagement with the line continues in a series of drawings.

Kher calls the present series on view "Alchemy Drawings". Drawn on old French ledgers, they anticipate the arc of movement and balance that the drawings share with her recent sculptures. With "Equilibrium", a set of three triangles, the artist draws us into impossible worlds: on one side of the coin there is mythmaking, and on the other, existential failure. The idea of the Impossible Triangle or the Penrose tribar becomes a symbol for contradictory beliefs, the notion of paradox, like a failed utopia. Entertaining the idea of equilibrium, she extends it to three other works that incorporate found pieces, all arranged in singular acts of balance. ("When darkness becomes light", "Still Life" ...)

In an artist like Kher, who's oeuvre may appear like simultaneous conversations within the same room, the question of balance is vital.

The engagement with balance teases out the idea of equilibrium: Kher seems as preoccupied with the equilibrium of physical forces, as psychological. She achieves a 'steady state' by a surreal conjunction of elements. Drawn from found objects these works are strange and tantalizing disparate forms – all held together in a delicate precarious balance.

Kher's working process – of allusion, deflections and a personally encoded language plays through this body of work.



"The betrayal of causes once held dear VI" 2014-2016 (front & back)





Vue de l'exposition / view of the exhibition

et cire: que signifie l'ensemble de ces techniques ? Le recueil des Héroïdes, imprimé délicatement à l'intérieur des bindis, ou les cartes géographiques entièrement effacées puis reconfigurées, nous parlent du langage de la création artistique et ses mystères. Ici, Kher semble prendre plaisir à extraire de ses matériaux leur pouvoir de suggestion. Ce qu'elle propose en définitive, tandis que l'on décide patiemment son langage, c'est le tout premier aperçu d'un autoportrait. En filigrane à travers les bindis, l'artiste-auteur nous regarde. La conversation peut désormais commencer.

Gayatri Sinha

Bharti Kher est née à Londres en 1969. Elle a étudié à l'institut Polytechnique du Middlesex, Londres, 1987 - 1988 et a obtenu un BA Honours in Fine Arts, Painting à l'institut Polytechnique de Newcastle, 1988 - 1991. Elle vit et travaille à New Delhi, Inde.

Son travail a fait l'objet de multiples expositions personnelles et a été inclus dans de nombreuses expositions collectives. Plusieurs expositions personnelles ont été organisées notamment: "Bharti Kher Matter" à la Vancouver Art Gallery, Canada, "In Her Own Language", Lawrence Wilson Art Gallery, The University of Western Australia, Perth, Australie (2016); "Misdemeanours", Rockbund Art Museum, Shanghai, Chine (2014), Parasol unit foundation for contemporary art, Londres, (2012); "Reveal the secrets that you seek", Savannah College for Art and Design, Savannah GA, États-Unis.

Une grande exposition solo "This Breathing House" est actuellement visible au Freud Museum, Londres, jusqu'au 20 Novembre 2016.

Drawing, erasures, sculpture, bindi and encaustic forms, together what do they amount to? That the Heroïdes may be imprinted, gently, within the bindis, and entire maps erased and reconfigured speaks of the language of art making and its mystery. Here Kher seems to find pleasure, in drawing out the power and suggestibility of her materials. What she offers at the end, as you patiently decode her language, is the first glimpse at a self portrait. Etched between the bindis, and only faint in outline, the artist-auteur looks out at you. Now the conversation may begin.

Gayatri Sinha

Bharti Kher was born in London in 1969. She studied at the Middlesex Polytechnic, London, 1987 - 1988 and received a BA Honours in Fine Art, Painting at the Foundation Course in Art & Design at Newcastle Polytechnic, Newcastle, 1988 - 1991. She lives and works in New Delhi, India.

Kher's work has been the subject of numerous solo exhibitions and was included in scores of group exhibitions at museums and galleries worldwide. Recent solo presentations include: "Bharti Kher Matter" at Vancouver Art Gallery, Canada, "In Her Own Language", Lawrence Wilson Art Gallery, part of The University of Western Australia, Perth, Australia (2016); "Misdemeanours", Rockbund Art Museum, Shanghai, China (2014), Parasol unit foundation for contemporary art, London, England (2012); "Reveal the secrets that you seek", Savannah College for Art and Design, Savannah GA.

A comprehensive solo exhibition "This Breathing House" is currently on view at Freud Museum, London until November 20, 2016.



"Alchemy drawing 2"
2016
Crayon sur papier, bindis, encadrement
Pencil on paper, bindis, frame
67 x 73,5 x 3,7 cm
26 3/8 x 28 15/16 x 1 7/16 in



"Alchemy drawing 3" 2016
Crayon sur papier, encadrement
Pencil on paper, frame
67 x 73,5 x 3,7 cm
26 3/8 x 28 15/16 x 1 7/16 in



"Alchemy drawing 1"
2016
Encre et crayon papier, encadrement
Ink and pencil on paper, frame
67 x 73,5 x 3,7 cm
26 3/8 x 28 15/16 x 1 7/16 in



"The laws of reversed effort"
2016
Ciment, bois, granit
Concrete, wood, granite
170 x 88 x 60 cm
67 x 34 5/8 x 23 5/8 in



"Still life"
2016
Ciment, granit, céramique, fibre, bois
Concrete, granite, ceramic, fibre
117 x 91 x 23 cm
46 x 35 13/16 x 9 in



"When darkness becomes light"
2016
Ciment, bois, granit
Concrete, wood, granite
157 x 62 x 23 cm
61 13/16 x 24 7/16 x 9 1/16 in



"Heriodes V"
2016
Bindis sur panneau de bois peint
Bindis on painted board
249 x 189 cm
8.17 x 6.2 ft



"Alchemy drawing 5"
2016
Encre sur papier, encadrement
Ink on paper, frame
67 x 73,5 x 3,7 cm
26 3/8 x 28 15/16 x 1 7/16 in



"The half spectral thing"
2016
Plâtre, cire, laiton, fibre de jute, béton
Wax, concrete, plaster, Hessian fibre, brass
127 x 29 x 29 cm
50 x 11 7/16 x 11 7/16 in



"The betrayal of causes once held dear VI"
2014-2016 (front & back)
Bois, liège, bindis, cire, verre
Wood, cork, bindis, wax, glass
218 x 200 x 52 cm
85 13/16 x 78 3/4 x 20 1/2 in



"4,565,867,529,879,460 x 10¹⁴⁰⁹"
détail, 2016
Encre sur papier, encadrement
Ink on paper, frame
Set de 25 dont 1 élément de 53 x 40 cm
et 24 éléments de 53 x 76 cm
Set of 25 including 1 element of 21 x 15 3/4 in
and 24 elements of 21 x 30 in



"Equilibrium 2", "Equilibrium 3", "Equilibrium 4"
Ciment, granit, bois, laiton
Cement, granite, wood, brass
"Equilibrium 2": 353,5 x 167 x 111 cm
11.6 x 5,48 x 3,64 ft
"Equilibrium 3": 314 x 152 x 64 cm
123 5/8 x 59 13/16 x 25 3/16 in
"Equilibrium 4": 357 x 129 x 118 cm
11.71 x 4,23 x 3,87 ft



"Six women"
2013-2015
Plâtre, bois
Plaster, wood
Installation totale : 138 x 463 x 96 cm
Overall installation: 4.53 x 15.19 x 3.15 ft



"What can I tell you that you don't know already?"
2013
Bindis sur miroir brisé, encadrement acier
(8 éléments) / Bindis on shattered mirror,
stainless steel frame (8 elements)
Dimensions variables selon l'espace
ici : 261 m x 9 m x 5,1 cm / Variable dimensions
here: 856,3 ft x 29,53 ft x 2 in